

Tribune libre

Approfondir la coopération globale sino-gabonaise, construire ensemble la communauté de destin pour l'humanité

Par HU Changchun (*)
Libreville/Gabon

LE 19ème Congrès du Parti communiste chinois (PCC) s'est tenu du 18 au 24 octobre avec succès. Marquant la nouvelle grande marche vers l'édification intégrale d'une Chine socialiste moderne, le Congrès a attiré l'attention du monde entier. Objectif grandiose à l'horizon 2050 : parachever l'édification d'un grand pays socialiste moderne. Suite à près de 40 ans de réforme et d'ouverture sur l'extérieur, et notamment aux efforts inlassables durant les cinq années écoulées, la Chine est entrée dans une nouvelle ère du socialisme à la chinoise. En tant que deuxième économie du monde, elle a maintenu une croissance moyennement élevée, et a contribué à hauteur de plus de 30% à la croissance mondiale. La structure économique a été optimisée, et les secteurs émergents tels que l'économie numérique se sont développés vigoureusement. La vie du peuple s'est sans cesse améliorée, plus de 60 millions de Chinois sont sortis de la pauvreté, et plus de 13 millions d'emplois ont été créés chaque année dans les agglomérations urbaines. Dans la nouvelle ère, la principale contradiction dans la société chinoise s'est transformée en celle entre l'aspiration croissante de la population à une vie meilleure et le développement déséquilibré et insuffisant du pays. Le Congrès a précisé les objectifs des « deux centenaires » : D'ici 2020 (centenaire du PCC), c'est la phase décisive de l'édification intégrale de la société de moyenne aisance; De 2020 à 2035, réaliser l'essentiel de la modernisation socialiste; De 2035 au milieu du siècle (centenaire de la République Populaire de Chine),

transformer la Chine en un grand pays socialiste beau, moderne, prospère, puissant, démocratique, harmonieux et hautement civilisé. L'orientation a ainsi été définie pour le Parti et la nation. Les principes fondamentaux en 14 points. Pour réaliser les objectifs ci-dessus, le Secrétaire Général du PCC XI Jinping a lancé la pensée du socialisme à la chinoise de la nouvelle ère. Ses 14 principes fondamentaux sont les suivants : maintenir la direction du Parti dans toutes les activités, persévérer dans l'idée de la primauté du peuple, poursuivre l'approfondissement intégral de la réforme, maintenir le nouveau concept de développement, assurer le statut du peuple en tant que maître du pays, persévérer dans la promotion intégrale de la gouvernance de l'État en vertu de la loi, adhérer fermement aux valeurs essentielles socialistes, garantir et améliorer le bien-être social par le développement, persévérer dans la coexistence harmonieuse entre l'homme et la nature, adopter un concept global de sécurité nationale, maintenir la direction absolue du Parti sur l'armée populaire, rester fidèle au principe "un pays, deux systèmes" et favoriser l'unité nationale, promouvoir la construction d'une communauté de destin pour l'humanité, et continuer à faire régner une discipline rigoureuse dans les rangs du Parti. Cette stratégie fondamentale est le fruit des innovations théoriques sur la base de la compréhension approfondie du Parti et du gouvernement sur la règle de l'édification socialiste et la loi de la subsistance de l'humanité. Elle représente la cristallisation de l'expérience et de la sagesse collective du Parti et du peuple, et servira de guide d'action dans leurs efforts de réaliser le grand renou-



Photo : BANDO MA

veau de la nation chinoise. Le 19e Congrès a élu un nouveau Comité central. Issue de 89 millions de membres du Parti, la nouvelle direction centrale est non seulement riche d'expériences de gouvernance et dotée d'une vision mondiale, mais aussi fidèle à la primauté du peuple. Ayant pour objectif l'aspiration à une vie meilleure du peuple, le Comité central poursuivra la ligne de masse, la discipline rigoureuse dans les rangs du Parti et la tolérance zéro à la corruption. Avec le soutien ferme et la confiance totale du Parti et du peuple, le nouveau Comité central ayant comme noyau dirigeant le Secrétaire Général XI Jinping concentrera les forces de 1,3 milliard de Chinois dans la marche à grandes enjambées vers un futur plein d'espoirs. Construire ensemble la communauté de destin pour l'humanité. L'histoire de la Chine constitue la source d'inspiration du développement pour les autres pays du monde, tandis que sa modernisation apporte une force motrice et des opportunités au développement du monde. La Chine promouvra à construire un nouveau modèle de relations internationales basées sur le respect mutuel, l'équité et la justice, ainsi que la coopération et le principe ga-

gnant-gagnant, à bâtir la communauté de destin pour l'humanité ainsi qu'à construire un monde beau et propre, caractérisé par l'ouverture, l'inclusion, la paix durable, la sécurité globale et la prospérité commune. Dans les cinq ans à venir, la Chine importera des marchandises et des services d'une valeur de 10 000 milliards de dollars. En novembre 2018, la première édition de China International Import-Expo se tiendra à Shanghai, 150 000 hommes d'affaires chinois et étrangers y seront attendus. La porte ouverte chinoise continuera à s'ouvrir encore davantage, apportant de nouvelles opportunités à l'approfondissement de la coopération gagnant-gagnant internationale. La Chine s'efforcera en même temps d'accroître son aide aux pays en développement et de réduire l'écart de développement nord-sud. Elle promouvra activement la coopération internationale dans le cadre du projet de « la Ceinture et la Route », apportant de nouvelles impulsions au développement partagé. Elle s'attachera à la démocratisation des relations internationales, à l'égalité de tous les pays, quelles que soient leur taille, leur force ou leur richesse. Elle continuera à apporter la sagesse

et la force chinoises à la réforme et au développement du système de la gouvernance mondiale. Approfondir la coopération globale sino-gabonaise. Liés par une amitié traditionnelle profonde, la Chine et le Gabon partagent une confiance politique solide, une complémentarité économique forte et des échanges culturels de plus en plus intenses. Durant la visite d'Etat du président Ali Bongo Odimba en Chine en décembre dernier, les deux chefs d'Etat ont décidé ensemble de porter les relations sino-gabonaises au niveau de partenariat de coopération globale, et celles-ci se sont engagées depuis lors dans la voie rapide. En octobre, le navire-hôpital chinois Arche de la Paix est venu au Gabon et a donné des services gratuits aux plus de 6 000 patients locaux, renforçant davantage la confiance et l'amitié entre les deux peuples. La marche chinoise vers une puissance moderne ouvrira de nouvelles perspectives à la coopération globale sino-gabonaise, et la Chine demeurera un soutien ferme et un partenaire fiable de l'édification du « Gabon Emergent ». La Chine souhaite travailler étroitement avec le pays ami qu'est le Gabon, en mettant pleinement en valeur leurs atouts respectifs et leur complémentarité économique, à créer de nouveaux pôles de croissance dans la coopération économique et commerciale gagnant-gagnant, à intensifier les contacts personnels dans tous les domaines, à élargir les échanges et l'inspiration mutuelle sur le plan culturel, pour que la coopération amicale sino-gabonaise remporte plus de fruits abondants, au grand bénéfice des deux peuples.

(*) **Ambassadeur de Chine au Gabon**

L'Afrique en bref

• **Burkina Faso/Enquête. François Compaoré laissé libre en France**

François Compaoré, frère de l'ancien président déchu burkinabè Blaise Compaoré, a été laissé libre hier en France en attente de l'examen d'une demande d'extradition du Burkina Faso dans l'enquête sur l'assassinat d'un journaliste en 1998, a annoncé son avocat Pierre-Olivier Sur.

• **Cameroun/Jihadistes. Onze civils égorgés dans l'extrême-nord**

Onze civils ont été égorgés dans la nuit de dimanche à hier dans l'extrême-nord du Cameroun dans une attaque attribuée aux jihadistes nigériens de Boko Haram, dont les attaques dans la région camerounaise sont fréquentes, a appris l'AFP de sources concordantes.

• **Niger/Manifestation. 23 policiers blessés**

Vingt-trois policiers ont été blessés et un commissariat a été incendié dimanche à Niamey par des manifestants qui protestaient contre la loi de finances 2018 qu'ils jugent "antisociale", selon le ministre de l'Intérieur.

• **Nigeria/Violences. Cinq morts dans un attentat-suicide**

Au moins cinq personnes ont été tuées hier dans un attentat-suicide dans le nord-est du Nigeria, épicentre des violences du groupe jihadiste Boko Haram, a indiqué un membre des milices civiles qui combat aux côtés de l'armée nigérienne.

A travers le monde

• **Espagne/Politique. Les ex-dirigeants catalans menacés de poursuites**

Le parquet espagnol a enclenché hier une procédure qui pourrait déboucher sur l'inculpation pour rébellion du président catalan destitué Carles Puigdemont, trois jours après la "déclaration d'indépendance" de la Catalogne.

• **Etats-Unis/Justice. Affaire russe : l'ex-chef de campagne de Trump inculpé**



Le procureur spécial enquêtant sur l'ingérence russe dans la présidentielle américaine a mis en accusation hier trois membres de l'équipe de campagne de Donald Trump, dont son ex-directeur Paul Manafort et un conseiller - George Papadopoulos - ayant menti sur ses contacts avec Moscou.

RDCongo/Violences

Quatre civils et un policier tués dans des heurts à Goma

AFP
Goma/RD Congo

QUATRE civils et un policier ont été tués hier à Goma, dans l'est de la République démocratique du Congo, en marge d'une manifestation de la société civile appelant au départ du président Joseph Kabila fin 2017, a constaté un correspondant de l'AFP.

Ce dernier a vu les corps de quatre civils gisant dans leur sang dans le quartier Majengo dans le nord de Goma, capitale du Nord-Kivu, tandis que "le corps d'un policier lapidé" était "étalé sur le sol" dans le quartier voisin Mabanga. Les circonstances précises des décès n'étaient pas établies dans l'immédiat, a indiqué le correspondant de l'AFP. Cette manifestation a été

organisée par le collectif d'actions de la société civile (Casc), dont le mouvement Lutte pour le changement (Lucha). "La résistance contre le régime sanguinaire et prédateur de Kabila a bel et bien commencé", écrit ce mouvement de jeunes indignés sur son compte twitter. La RDC est rongée par une grave crise politique liée au maintien au pouvoir du président Kabila dont le

mandat a expiré depuis fin décembre 2016. La Constitution interdit à M. Kabila de se représenter mais la justice l'a autorisé à rester à la tête du pays jusqu'à l'élection de son successeur. En vertu d'un accord majoritaire/opposition signé fin 2016, sous l'égide de l'Eglise catholique, les élections auraient dû se tenir avant fin 2017, mais la Commission électorale

chargée de l'organiser table désormais sur 2019. L'ambassadrice américaine aux Nations unies, Nikki Haley, a appelé vendredi à Kinshasa à l'organisation des scrutins en 2018. "On n'est pas dans la logique des élections en 2018. Cela doit être clair pour tout le monde ! Elections 2017 ou transition sans Kabila !", écrit Fred Bauma, un des dirigeants de Lucha.

Photo : AFP